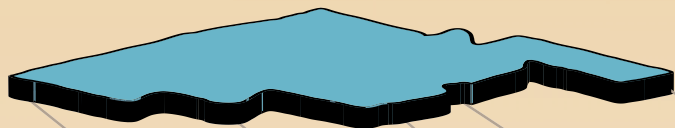


Portrait agroalimentaire de la MRC de Matane



La région du Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un vaste territoire de 22 185 km² qui se déploie entre La Pocatière et Les Méchins, borné au nord par le fleuve et au sud par les frontières du Nouveau-Brunswick et du Maine. Les 118 municipalités qui la composent, sont regroupées dans 8 municipalités régionales de comtés (MRC). Cette région, qui fait le bonheur de nombre de touristes, s'appuie sur une économie diversifiée dont les secteurs primaires demeurent les piliers.

L'industrie agroalimentaire, qui comprend les secteurs de l'agriculture, de la transformation, du commerce de gros et de détail ainsi que de la restauration, est un important levier économique pour la région. Les 4 567 entreprises qui y sont rattachées contribuent pour 9 % du PIB régional et à plus de 20 % des emplois totaux de la région. L'agriculture, avec ses 2 173 exploitations, demeure le principal secteur de cette industrie.

L'importance de l'industrie agroalimentaire dans le Bas-Saint-Laurent en terme de chiffres d'affaires, d'investissements et d'emplois en fait un moteur du développement économique et un support du milieu rural.



L'agroalimentaire de la MRC en 2007

La MRC de Matane couvre un territoire de 3 375 km², divisé en 12 municipalités avec une population de 22 682 habitants dont, 66 % sont résidents de la ville de Matane¹. Cette dernière a connu un essor important ces dernières années avec le développement du domaine éolien. Le territoire agricole occupe environ 5,4 % de la superficie de la MRC et se retrouve majoritairement sur une bande d'environ 85 kilomètres le long du littoral et de 12 kilomètres à l'intérieur des terres.

L'industrie agroalimentaire de la MRC crée 1 985 emplois directs. On y compte 148 entreprises agricoles qui occupent, entretiennent et améliorent l'espace rural et 144 établissements de commerce, transformation et restauration. Ces données font de l'agroalimentaire une des industries les plus importantes dans l'économie de la MRC tout en créant un accueil dans une des plus belles régions touristiques du Québec.

Les statistiques présentées dans ce portrait, proviennent des banques de données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de ses organismes. Toute comparaison avec celles obtenues de d'autres sources doit être faite avec réserve.

¹Source : Ministère des Affaires Municipales et des Régions du Québec

Agriculture

Ressources biophysiques

Les sols, tout comme le territoire, sont diversifiés. Les loams sont généralement prédominants et vont de sableux à argileux. Certains secteurs ont des îlots de sable et de terre noire. Les sols sont habituellement acides, pauvres en phosphore et leur teneur en matières organiques est moyenne. Selon l'inventaire des terres du Canada, 62 % des sols cultivés et cultivables sont dans les classes 2 et 3, soit des terres de bonnes à moyennes qualités, qui offrent de bonnes possibilités culturales. Les topographies varient beaucoup, mais en général les terres en bordure du littoral bénéficient d'un relief relativement plat.

De même, ces terres subissent l'influence du fleuve au niveau du climat. Ce qui donne un climat frais et humide en été avec une saison sans gel plus longue qui peut atteindre 143 jours. À l'intérieur des terres, cette période n'est que de 85 jours avec une température plus chaude et sèche. Conséquemment, la saison de croissance peut varier de 159 à 173 jours selon la localisation. Le nombre de degrés-jour de croissance (base 5 °C) se situe à une moyenne de 1 200 avec des écarts de + ou - 200. Les précipitations varient entre 850 et 960 mm de pluie.

Agroenvironnement²

Les agricultrices et agriculteurs sont soumis à différentes règles environnementales et les prennent en compte en réalisant diverses actions pour protéger leur environnement. En tout, 72 entreprises font partie de clubs-conseils en agroenvironnement et/ou produisent, à chaque année, un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF). Cinquante-trois producteurs se sont investis dans la construction de structures d'entreposage des fumiers et quelques autres ont aménagé des enclos d'hivernage des bovins de boucherie pour mieux gérer leurs effluents. De plus, les producteurs sont habituellement présents sur les différents comités visant une protection des ressources, tel que le Comité de bassin versant.

Portrait économique

En 2007, on dénombrait 148 entreprises agricoles, soit une baisse de 11 % par rapport à 1997. Les revenus ont cependant augmenté de 23,5 % durant la même période, indiquant une certaine consolidation et croissance des entreprises. La valeur des actifs agricoles a continué de

progresser pour atteindre une valeur de 87 millions de dollars. Le secteur connaît donc une certaine croissance.

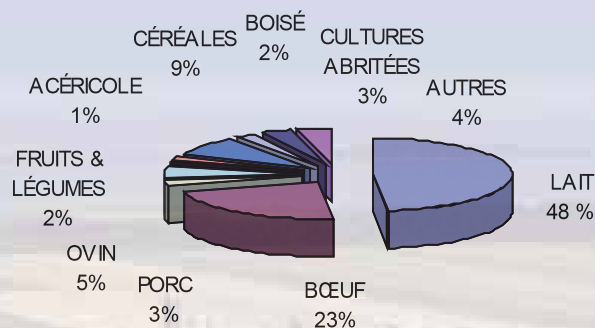
L'agriculture apporte des revenus de 22,6 millions dont 85 % proviennent des productions animales. La production laitière constitue la plus importante de celles-ci, suivie de la production bovine.

Portrait économique du secteur agricole

Nombre entreprises	Recettes totales (\$)	Estimé actif total (\$)	Taxes municipales(\$)
148	22,6 millions	87 millions	270 025

Source : MAPAQ 2007

Répartition des recettes déclarées selon le type de production



Emplois et relève

Les 148 entreprises enregistrées fournissent du travail à leur 204 propriétaires ainsi qu'à 163 personnes conjointes ou enfants de la famille. De plus, 191 personnes sont embauchées à temps complet ou partiel par ces entreprises. L'agriculture génère donc 558 emplois directs dans la MRC. Plusieurs organismes de service travaillent avec les entreprises agricoles ce qui implique 66 emplois supplémentaires.

Quelques atouts favorisent l'établissement de la relève dans la MRC. Le CÉGEP de Matane offre une formation en gestion et exploitation d'entreprises agricoles. De plus, il existe deux groupes de relève qui avec le support du MAPAQ, réunissent de futurs agriculteurs pour réaliser différentes activités. En 2007, 20 propriétaires ont déclaré prévoir vendre leur entreprise d'ici 5 ans.

² Un bilan des interventions en agroenvironnement 2000-2005 a été publié en 2006

Productions animales

Production laitière

Au cours des 10 dernières années, la production laitière de la MRC a suivi la tendance provinciale. Le nombre d'entreprises a diminué de 31 % mais la production totale s'est maintenue.

La production compte pour 32 % des entreprises et représente 48 % de l'ensemble des recettes agricoles de la MRC avec 11 millions de dollars. Quelques entreprises (5) ont choisies de répondre à un besoin grandissant du marché en répondant aux normes des produits biologiques.

Production bovine

Même si le nombre d'entreprises bovines a diminué de 8 % depuis 10 ans, la production elle, a connu une hausse de 53 %, pour atteindre une moyenne de 49 vaches par ferme. Pour les entreprises de finition, le nombre de têtes a progressé de 77 %. Il y a donc eu une phase de consolidation des opérations, un développement de marché et l'utilisation de nouveaux créneaux. On peut prévoir que ces mêmes entreprises continueront leur développement afin d'atteindre un volume de production moyen s'approchant du modèle économique.

Production porcine

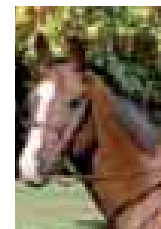
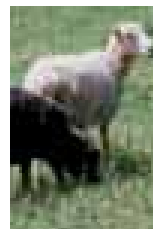
Le nombre d'entreprises est stable depuis 2004. Les difficultés d'acceptabilité sociale de cette production et surtout la situation mondiale du marché porcin freinent actuellement le développement de ce secteur.

Production ovine

Cette production a connu une forte croissance depuis 1997. Elle tire parti de la disponibilité de bâtiments d'élevage et de normes environnementales moins exigeantes.

Production chevaline

On compte 26 entreprises qui possèdent 164 chevaux. Cette production est en constante croissance. La majorité de ces entreprises ne pratiquent cependant pas l'élevage et elles possèdent un ou des chevaux pour les activités de loisir.



Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions animales de 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Laitière	Entreprises	68	55	47	- 31
	Quota(kg/jour)	1 485	1 476	1428	- 4
Bovine	Entreprises	52	47	48	- 8
	Vaches	1552	2 044	2371	+ 53
	Entreprises	38	20	20	- 47
	Bouvillons	883	1 203	1561	+ 77
Porcine	Entreprises	4	2	2	- 50
	Truies	124	n/d	n/d	n/d
	Entreprises	3	3	3	0
	Places-porcs	281	1 614	1 514	+ 439
Ovine	Entreprises	8	15	19	+ 138
	Brebis	1 231	3 535	3883	+ 215
Veaux de grains	Entreprises	3	3	3	0
	Veaux	38	71	33	- 13
Chevaline	Entreprises	9	15	26	+ 188
	Chevaux	62	102	164	+ 165
Avicole	Entreprises	3	4	5	+ 67
Piscicole	Entreprises	11	3	3	- 72
Apicole	Entreprises	1	1	1	0
Cunicole	Entreprises	2	3	1	- 50
Grands gibiers	Entreprises	0	2	2	*
Ratites	Entreprises	1	0	0	
Chèvres de boucherie	Entreprises	0	5	2	*
	Chèvres	0	142	n/d	*

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

*Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Autres productions animales

On retrouve plusieurs élevages produisant de faibles volumes et qui répondent à des besoins de créneaux ou à un marché de proximité. Certaines de ces productions pourront servir de laboratoire pour explorer un développement de production à plus grande échelle.

Productions végétales

Production acéricole

La production acéricole de la MRC s'est consolidée avec les années et le volume d'entailles a augmenté graduellement depuis 10 ans. La majorité de la production est vendue en vrac.

Productions fruitière, maraîchère et de la pomme de terre

Les superficies cultivées sont demeurées relativement stables. On note une initiative dans le domaine viticole. Les cultures abritées ont connu une augmentation, en terme de superficie, de 271 %.

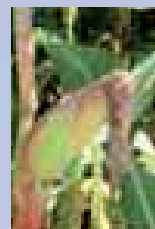
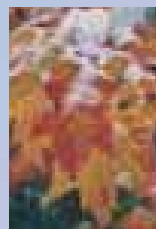
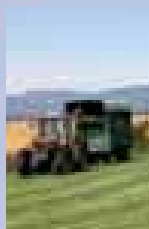
Quelques entreprises se sont diversifiées en produisant une plus grande variété de légumes. Des entreprises ornementales produisent des plantes pour le marché local et on note la présence d'une entreprise spécialisée dans la production de plants forestiers. Quatre producteurs commercialisent des produits biologiques répondant ainsi à une forte tendance du marché.

Productions céréalière et fourragère

Les superficies cultivées en productions céréalières sont restées relativement stables au cours des 10 dernières années. Seul le blé a connu un regain de popularité. D'autres productions telles que le soja et le canola se sont ajoutées.

En ce qui concerne les plantes fourragères, les superficies en prairies sont demeurées stables, alors que les pâturages ont diminué, principalement parce que les producteurs laitiers gardent de plus en plus les animaux à l'intérieur des bâtiments.

La culture de maïs fourrager est de plus en plus populaire. Certaines entreprises produisent des fourrages spécifiquement pour la vente sur le marché régional.



Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions végétales de 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Acéricole	Entreprises	24	12	12	- 50
	Entailles	27 900	34 650	61 550	+ 120
Pommes de terre	Entreprises	8	4	2	- 75
	Hectares	54,8	93	n/d	n/d
Fruitière (fraises)	Entreprises	3	1	2	- 33
	Hectares	5,5	n/d	n/d	n/d
Fruitière (framboises)	Entreprises	4	1	1	- 75
	Hectares	0,6	n/d	n/d	n/d
Cultures abritées	Entreprises	6	6	6	0
	Mètres carrés	4 368	16 189	16 189	+ 271
Fruitière (bleuets nains)	Entreprises	1	1	1	0
	Hectares	n/d	n/d	n/d	n/d
Maraîchère	Entreprises	n/d	4	2	n/d
	Hectares	0	7,9	n/d	*
Arbres fruitiers	Entreprise	0	0	1	*
	Hectares	0	0	n/d	*
Argousiers et cerisiers	Entreprises	0	5	4	*
	Hectares	0	2,2	1,8	*
Horticulture ornementale	Entreprises	2	2	2	0
	Hectares	n/d	n/d	n/d	n/d
Vignes	Entreprises	0	0	1	*
	Hectares	0	0	n/d	*
Avoine	Hectares	781	862	742	- 5
Blé	Hectares	49,6	46	181	+ 264
Canola	Hectares	0	162	32	*
Céréales mélangés	Hectares	804	484	545	- 32
Orge	Hectares	1 991	2 417	1782	- 10
Prairie	Hectares	9 979	8 890	9346	- 6
Maïs-fourrager	Hectares	14	81	154	+ 1 000
Pâturage	Hectares	2 903	1 607	1709	- 41
Soja	Hectares	0	0	234	*

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

*Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Généralement, avant d'être vendus aux consommateurs, les produits des exploitations agricoles sont acheminés vers d'autres maillons de l'industrie agroalimentaire, afin d'y être conditionnés, transformés et distribués. Ces secteurs, en aval de l'agriculture, forment avec elle un tout indissociable à la réussite et à la vitalité de l'industrie.

Transformation

Treize entreprises transforment des produits alimentaires. Ce secteur procure de l'emploi à 137 personnes. La plus importante entreprise étant *Les Cuisines Gaspésiennes*, bien connue pour ses cretons et ses jambons, mais qui offre aussi toute une variété de produits faits à partir de la viande de porc. On retrouve aussi deux fromageries artisanales qui transforment le lait de vache. Parmi les autres entreprises on retrouve des pâtisseries, des centres de découpe de viande, une minoterie, un vignoble et un embouteilleur d'eau.

Commerce de gros

On retrouve 10 établissements dans le secteur du commerce de gros. Ce sont des entreprises qui œuvrent dans la distribution (produits laitiers, fruits et légumes), dans la préparation d'aliments ou qui sont des dépôts de produits transformés, de fruits et de légumes.

On estime que ce secteur donne de l'emploi à plus de 25 personnes.

Commerce de détail

Ce secteur regroupe 41 entreprises qui fournissent de l'emploi à 481 personnes. On y retrouvent tous les commerces vendant au détail : hypermarchés, épiceries, boucheries, vendeurs itinérants, commerçants d'aliments naturels, chocolateries, etc.

On évalue que plus de 480 emplois y sont rattachés.

Restauration

Avec ses 80 établissements, dont 43 restaurants, 24 casse-croûte, et d'autres services de restauration, on estime que plus de 780 emplois relèvent de ce domaine. Le secteur est bien développé surtout dans la municipalité de Matane.

Évolution du nombre d'établissements de 2004 à 2007

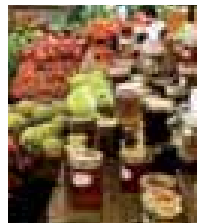
Secteur	Nombre d'entreprises		Évolution
	2004	2007	%
Agricole	151	148	- 2
Transformation	11	13	18
Commerce de gros	11	10	- 9
Commerce de détail	49	41	- 16
Restauration	80	80	0

Source : MAPAQ et CQIASA, 2007

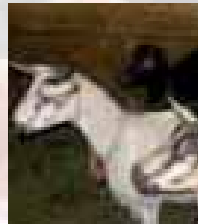
Sécurité alimentaire

À l'échelle provinciale, le Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) assure la sécurité et l'innocuité des aliments. En plus d'inspecter et d'informer les établissements agricoles et alimentaires, son personnel joue un rôle majeur dans la traçabilité des aliments.

Le système québécois d'identification et de traçabilité assure le suivi sanitaire d'animaux destinés à la consommation. Ce système permet de circonscrire, dans les meilleurs délais, la maladie ou les problèmes sanitaires en identifiant rapidement les sites touchés et en évitant la propagation à d'autres sites. Jusqu'à maintenant, il a été implanté de la ferme à l'abattoir, chez les bovins, les ovins et les cervidés. Au cours des prochaines années, d'autres productions s'engageront dans le système de traçabilité.



Tendances et potentiels de développement



Secteur agricole

L'agriculture de la MRC de Matane a évolué, d'une part dans un contexte de mondialisation des marchés et, d'autre part, dans une tendance des consommateurs à favoriser les marchés de proximité. Dans le premier cas, les compétiteurs peuvent venir des quatre coins de la planète et il faudra donc que les producteurs de chacune des productions travaillent à améliorer leur productivité et leur coût de production pour être compétitif. Dans le second cas, nous avons des consommateurs qui veulent connaître la provenance des produits, qui recherchent la qualité avant tout, des produits santé et sont sensibles au développement de leur région. Le développement de produits répondant à des créneaux particuliers ou des besoins spécifiques devra être retenu comme potentiel.

La production laitière, qui représente encore la base de l'économie agricole, se maintiendra en continuant d'améliorer ses opérations et la gestion et, dans certains cas, par l'achat de quotas pour mieux rentabiliser les structures en place. Certaines entreprises pourraient tirer parti du prix et de la demande pour le lait biologique, pour faire une transition vers un modèle de production qui représente une alternative économique viable.

La production ovine représente encore un potentiel de développement considérant la disponibilité de bâtiments d'élevage, l'organisation de sa mise en marché et la facilité de mise à niveau aux normes environnementales. De même, la production bovine possède encore un potentiel de croissance en utilisant les terres disponibles. Le facteur environnemental doit par contre toujours être considéré.

Dans le contexte des marchés de proximité, la production de petits fruits et de légumes, biologiques ou non, représente un potentiel de développement certain.

Les productions de foin de commerce et des céréales (de consommation animale ou humaine), continuent d'être porteuses de développement. La mise en culture de plantes à potentiel énergétique, pour la production de biocarburants, pourra également être une opportunité à saisir, une fois que des procédés de transformation auront bien été mis au point.

En appui au secteur agricole, le développement du secteur éolien amène des capitaux neufs ainsi que la construction d'infrastructures telles que des chemins.

La MRC de Matane constituant la porte d'entrée pour la Gaspésie, le développement d'initiatives agro-touristiques constitue un potentiel à valoriser.

Secteur transformation et commerce

Plusieurs entreprises se spécialisent et font de la transformation à petite échelle sur la ferme. Elles s'accaparent ainsi des créneaux de marché non exploités. L'ajout ou l'augmentation des activités de transformation demeureront un potentiel à valoriser.

D'une façon générale, la création de nouveaux produits distinctifs ou de spécialité et l'émergence de nouvelles entreprises représentent de réelles opportunités de développement qui doivent être supportées par le milieu socio-économique.

L'intérêt grandissant des commerces d'alimentation à rendre disponibles des produits locaux est porteur de développement pour les petites entreprises de production et de transformation.